

La Wallonie s'affiche dans les classes

Paul Magnette envoie des cartes de la Wallonie dans 1 500 écoles. Avec un drapeau. Jamais trop tôt pour le patriotisme wallon ? Il s'en explique.

● **Pascale SERRET**

La distribution a commencé : un paquet de dix cartes géographiques de la Wallonie dans chacune des 1 500 écoles primaires wallonnes, tous réseaux confondus. Et avec ça, deux drapeaux avec le coq de Paulus, en rouge et jaune. Le ministre-président du gouvernement wallon signe cette initiative mi-symbolique, mi-pédagogique. Les directions en feront ce qu'elles voudront.

Paul Magnette, pourquoi transmettre ce colis « identité wallonne » aux écoles ?

On a simplement constaté qu'il n'était pas simple de trouver une carte de la Wallonie utilisable, avec le nom des communes et des données un peu précises. Les écoles peuvent déjà recourir au site du Service public de Wallonie

bien sûr. Mais on s'est dit qu'on pourrait réimprimer des cartes recto verso avec, d'un côté, les 262 communes wallonnes et les densités de population et, de l'autre côté, une carte avec les données de géographie physique (les cours d'eau, les points culminants, etc.). De quoi rappeler les vieilles cartes entoilées qu'on a connues dans les classes de notre enfance.

Il y avait une demande du côté des enseignants ?

Oui, sinon, on n'aurait sans doute pas eu l'idée. Je précise que les directions font bien entendu ce qu'elles veulent des cartes et des drapeaux.

Vous voulez cultiver le patriotisme wallon dans les écoles ?

On ne fait pas de grande campagne sur l'identité wallonne. C'est une identité forte mais pas agressive. Et on ne va pas faire non plus du patriotisme wallon à grande échelle dans les écoles. Mais il ne faut pas non plus nier le territoire sur lequel on vit. Il est bon d'avoir des repères, de savoir où on est, de se situer dans l'espace. Surtout à l'ère du GPS et de l'élec-

tronique.

Justement, avec l'électronique, une carte papier, ce n'est pas un peu dépassé ?

On peut voir une carte sur un écran d'ordinateur, bien sûr. Mais c'est temporaire. Ici, on installe une référence constante, dans l'environnement familier d'une classe. Ce n'est d'ailleurs pas contradictoire avec un support électronique.

Le drapeau, c'est plus symbolique, plus connoté quand même, non ?

Oui. Et tout comme les cartes de la Wallonie n'empêchent pas d'installer aussi des cartes de la Belgique, le drapeau wallon n'empêche pas le drapeau belge, le drapeau européen, etc. C'est une manière de marquer l'évolution de l'État. De plus en plus de villes se lancent dans l'organisation des fêtes de Wallonie. Les écoles ont beaucoup participé cette année. C'est une forme de banalisation de l'appartenance régionale. Comme la Flandre l'a vécu il y a une vingtaine d'années. Il s'agit d'une identité assumée. Et se sentir wallon n'empêche pas de se sentir namurois, belge ou européen. Mais c'est vécu pleinement, sans complexe. ■

Connaître la Wallonie : du neuf

Il y a deux ans, le gouvernement wallon lançait le site connaitrelawallonie.wallonie.be : cartes, atlas... tout ce qu'il faut savoir sur la Région sur le plan historique et culturel. « Ce site est enrichi de façon constante, grâce aux historiens de l'Institut Destrée », rappelle Paul Magnette. On compte ainsi 600 nouvelles notices biographiques (1 131 au total), 25 leçons sur l'histoire wallonne (dont 13 nouvelles), etc.